

l'argyronète ; le travail des abeilles et les pyramides des termites, dont la hauteur, comparée à la taille de l'insecte, est telle, qu'une construction humaine équivalente devrait avoir *seize cents mètres* de hauteur.

Lorsqu'on passe en revue, dit en terminant le savant conférencier, toutes les productions du génie humain sous toutes leurs formes si variées, lorsque l'on suit pas à pas toutes les phases de l'histoire du Travail depuis les débuts de l'homme sur la terre jusqu'à nos jours, pour comparer le point de départ et le point d'arrivée, quelle merveilleuse épopée ! Et cependant l'humanité est loin d'en être à sa dernière étape !

Si le travail est la condition fondamentale de la santé, du bien être, de la moralité et de mérite réel des individus, c'est aussi le travail, et le travail seul, qui constitue la prospérité, la richesse, la dignité, et la vraie grandeur des nations !

Dr MARIUS ROLAND.

#### LA PROPRETÉ DE L'ÉCOLE ET DE L'ÉCOLIER

Dans les écoles on peut bien dire également, au point de vue où nous sommes placé dans ce travail, que " l'âge d'or est devant nous, hélas ! et non derrière " !

Au village, l'école devra toujours être construite loin des mares, des fumiers et des dépôts d'immondices. A la ville, on l'écartera le plus possible des grandes agglomérations populaires. On entretiendra avec le plus grand soin les locaux scolaires, vestibules, escaliers, couloirs, cours de récréation, etc., par des balayages et

des lavages multipliés. Il faut s'occuper surtout des latrines scolaires, qui laissent tant à désirer ; établir des fosses mobiles pour les cabinets d'aisances, et des urinoires séparés des cabinets, à parois d'ardoise ou de faïence. Les murs des cabinets seront recouverts de silicate de zinc, pour permettre des lavages fréquents et faciles ; le siège sera en bois, et le système à l'anglaise : si l'eau est en quantité insuffisante, on adoptera le *dry earth closet*. Tels sont, brièvement, les vœux des hygiénistes, que s'efforce de réaliser actuellement l'autorité ministérielle.

Les classes et le préau couvert seront l'objet des soins assidus de la part des instituteurs. Ceux-ci veilleront à ce que l'air des salles soit renouvelé ; à ce que les planchers, careaux et murs soient l'objet de fréquents nettoyages. Tous les ans, ils profiteront de l'époque des vacances pour faire reblanchir à la chaux, après un grattage préalable, les murs et plafonds des locaux scolaires. Faire régner partout la propreté, c'est le vrai moyen de faire aimer l'hygiène. D'ailleurs, nulle autre part qu'à l'école, l'hygiène de l'habitation n'est plus nécessaire (comme l'hygiène en général, pourrions-nous ajouter). On ne saurait mieux montrer que par des exemples, l'impérieuse utilité de cette science, ainsi que les bienfaits qu'elle apporte, sans bruit, au perfectionnement physique et moral de l'homme. S'il est vrai que l'hygiène préserve de la médecine, c'est surtout *en action* qu'il faut en montrer à l'enfant les excellents principes ; il est à la fois rationnel et facile de profiter de cet âge " qui vibre à tout ", suivant le mot de Michelet, pour faire germer des citoyens capables d'exalter notre vitalité nationale.

Les écoliers, il faut bien le dire, sont généralement fort malpropres. Aussi les